



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

Les Dangers du Fanatisme !



QUAND ON LANCE UNE BALLE ON NE SAIT JAMAIS JUSQU'OU ELLE REBONDIRA.



L'esprit d'autrefois.

Switt, étant prêt à monter à cheval demanda ses bottes ; son domestique les lui apporte

— Pourquoi ne sont-elles pas nettoyées ! lui dit le doyen de Saint-Patrice.

— C'est que vous allez les salir tout à l'heure dans les chemins et j'ai peur que ce n'était pas la peine de les décroter.

Un instant après le domestique ayant demandé à Switt la clef du buffet

— Pourquoi faire ? lui dit son maître.

— Pour déjeuner.

— Oh ! reprit le docteur, comme vous aurez faim dans deux heures d'ici, ce n'est pas la peine de manger à présent.

La séraphique madame Z. disait l'autre soir à un chroniqueur :

— Est-il rien de plus sombre et de plus tragique et poétique que le dénouement de *Roméo et Juliette*? Le poète pouvait-il peindre une infortune plus cruelle ? Pouvait-il concevoir une fin plus poignante ?

Et le chroniqueur avec un bon sourire :

— Certainement, madame, il aurait pu marier Roméo avec Juliette.

Mot de la fin :

Rencontré hier Guibollard sur le terre-plein de l'Opéra.

— Tiens, ce cher Guibollard ! mais pourquoi donc portez-vous ces deux parapluies ?

— Voilà : c'est que si j'en oublie un quelque part, il me restera toujours l'autre.

Mademoiselle S... a une maison de campagne et un chien.

Mademoiselle S... reçoit chaque jour un certain nombre d'intimes, qui croient flatter la maîtresse de maison en faisant l'éloge de son chien.

Ce chien n'a cependant pas été à l'école avec celui de Mlle Duverger.

L'autre soir, on racontait des histoires de chiens auxquels ils d'avaient manqué que la parole.

— Tout ceci n'est rien, dit mademoiselle S... dernière fois ton avait oublié le dîner de Paf...

— Que fit-il ? demanda un des assistants.

— Il se rendit au jardin et revint en apportant une branche de myosotis... Ne m'oubliez pas !

A l'examen.

— Savez-vous quel est le meilleur isolateur ?

— C'est la pauvreté, monsieur.

Amour propre national. — Dans une école américaine :

— Quel est le premier homme ?

— Washington.

— Mais non, mon petit ami, c'est Adam.

— Oh ! si vous comptez les étrangers !...

Un monsieur marche dans la rue derrière une dame qui est assez jolie, mais dont le dos la sse un peu à désirer.

— Madame, lui dit-il poliment, vous perdez quelque chose ?

La dame se retournant :

— Quoi donc, monsieur ?

Lui, d'un air aimable :

— Vous perdez, madame, à ne pas être vue de face.

On est à bord en vue de New-York, et Boireau, qui est auprès d'une dame sur le pont, s'exclame joyeusement :

— Enfin, nous approchons de la quarantaine.

La dame, distraite, s'écria courroucée :

— Parlez pour vous, monsieur !

Et Boireau, toujours galant réplique :

— Hé ! sans doute, je parle pour moi ; vous, je sais qu'il y a longtemps que vous l'avez dépassée !

L'esprit d'autrefois.

Un jour Piron, travaillant, entendit sa nièce, qui jouait avec son chat dans un cabinet voisin, s'écrier :

— Ah ! la vilaine bête !...

— Ma nièce, lui cria Piron, est-ce que vous regardez dans la glace ?

— Non, mon oncle, répond la nièce, c'est votre portrait que je regarde.

Malgré l'impertinence de cette réponse, Piron en rit.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Pêle-Mêle 5c.

L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c
Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.

Specialité : PAPETERIE

Prix de mémoire.—Un Gascon étant venu à Paris, alla voir un de ses compatriotes, auquel il demanda par occasion un écu de six francs qu'il lui avait prêté, il y avait une quinzaine d'années environ. Celui-ci le quitte un instant, et va dans sa bibliothèque prendre un livre qu'il lui apporte, en lui disant : "Prenez, monsieur, c'est un prix de mé-

moire que j'ai remporté dans ma jeunesse ; vous le méritez assurément mieux que moi."

—Mais, sapristi, Baptiste, vous ne faites rien de ce qu'on vous or donne, vous ne comprenez rien à ce qu'on vous dit.

—Pardou, monsieur, je comprends trop vite et c'est ce qui fait que j'oublie !

Guimétoscope
VUES ANIMÉES
CHANSONS ILLUSTRÉES.
624 ST^E CATHERINE EST MONTREAL P.Q.
VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.
MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10, 15, LOGES 25 ET 35
SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 35 ET 50. PHONE BELL EST 1193 MARCH 650.

VENTE de JANVIER

20 A 50%

d'Escompte sur tous

nos

AMEUBLEMENTS

de Salon, l'oudoir, Salle à Dîner, Chambre à Coucher, Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Meubles dépareillés et articles de fantaisie.

Prenez avantage des escomptes que nous donnons durant ce mois.

Conditions et paiements très faciles à ceux qui ont ont besoin de crédit.

Durant ce mois nous fermerons à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis, à 10 heures p.m.

F. Lapointe

625 RUE ST^E-CATHERINE EST

ANGLE MONTCALM



POTINS UNIVERSITAIRES

Mes nouvelles arrivent après la vacance comme la soupe au dessert. Vous me pardonnerez bien messieurs, si j'ai "fêté" un peu moi aussi.

Les étudiants, experts dans l'art de se faufiler partout à bon marché, sont allés entendre "Olivar" au Monument National. Le succès a été grandiose. Figuraient au programme, Dufort, E.E.D., ténor d'opéra; Melançon, baryton cristallin et Dorval, soprano bouffe... Et l'on dira que les étudiants méconnaissent les arts... Pas plus que le sport! Pilon, E.E.M., recueillent des noms depuis quinze jours. Notre ami commencera bientôt une série de leçons de boxe et d'escrime. L'idée est merveilleuse et j'exhorte les étudiants à s'enregistrer en masse. Ceux d'entre eux, par exemple, qui se fatigueront de l'étude d'une profession, pourront grâce à leur développement musculaire se faire recevoir "policeman" ou "pompier de théâtre." Les conditions requises sont très accessibles. Il suffit de mesurer six pieds de hauteur, quant à l'épaisseur, il n'y a pas de diamètre déterminé; les plus "épais" sont les mieux vus!

J'apprends à travers les branches que les E.E.M. préparent leur concert annuel. Gaston et son "représentant" Poulin, nous promettent une couple d'heures de réelle jouissance. Si le président donne ses billets gratis pour garnir la salle, comme l'ont fait d'autres avant lui, je lui dis à l'oreille de ne pas oublier "Jean Rit". Il n'a qu'à le trouver.

Le maître de chapelle des E. E.D. a reçu de sa "Juliette" un magnifique réveil-matin comme cadeau. Dorénavant il se réveillera assez à bonne le dimanche, pour venir toucher l'orgue à la messe, bien que ça ne soit pas aussi lucratif que de jouer aux banquets...

Les E.E.D. se plaignent, avec raison, du système des examens oraux. Ils s'en trouvent parmi eux qui ont attendu ferme une journée et demie à la porte du salon des professeurs, avant de se pré-

senter. Les gros mangent les petits, on se dispute, on se bouscule, les uns cèdent leur tour par découragement, les autres les volent aux confrères comme les fidèles au confessionnal en temps de quarante heures, finalement c'est à ne plus s'y comprendre.

Il doit pourtant exister un moyen plus rapide pour prouver aux professeurs que les étudiants en droit savent leur Code. Nous verrons aux prochains examens.

A l'occasion du Nouvel An, je prie messieurs les étudiants d'agréer les vœux les plus sincères de

JEAN RIT.

Au siège de Girone, en 1711, le général, M. le duc de Noailles, était allé visiter une batterie. Un boulet de canon l'approcha de fort près: "Entendez-vous cette musique?" dit-il à Rigolo, qui commandait l'artillerie, et qui était un peu sourd.

—Je ne prend jamais garde aux boulets qui viennent, répondit celui-ci; je ne fais attention qu'à ceux qui vont."

LES ETRENNES



Berthe, 8 ans.—Et dire que mam an n'offre une poupée à moi. C'est tout au plus pour amuser bébé!

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratis.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Cigare Spécial sur commande
Bell Téléphone Main 2156.

**PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.**

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.
n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
199 Rue Notre-Dame Est.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union



NOS THEATRES

Au "Nouveautés," "Les surprises des Divorces" ont obtenu un assez joli succès artistique. Mais que c'est froid de jouer, devant des banquettes vides.

Il y aurait certainement des réformes à faire dans ce théâtre pour le rendre plus achalandé.

"La Société des Auteurs Dramatiques" est à faire des siennes à Montréal et elle exige des sommes folles des propriétaires des théâtres français. C'est un couteau à deux tranchants. Nous en reparlerons plus longuement.

Au National, Roméo et Juliette a obtenu un gros succès artistique, financier et de mise en scène. M. Colin, dans Roméo n'a peut être pas eu le tempérament aussi chaud que son prédécesseur Scheler, mais il a joué son Roméo avec une élégance que l'autre n'avait pas.

M. Colin a obtenu un gros succès et a fait oublier le Roméo de l'an dernier.

Mlle Vhéry dans Joliette s'est montrée à la hauteur de l'héroïne de Shakespeare. Elle a été amoureuse à souhait.

Les autres artistes qui ont contribué au succès de ces deux premiers rôles méritent toutes mes félicitations. Les artistes du National et des Nouveautés ont fraternisés ensemble samedi dernier au cercle St-Denis.

Un magnifique banquet fut servi et tous y firent grand honneur.

M. Mauger brillait par son absence—étant à St-Jérôme, chez son ami Beaulieu.

A l'exemple de mon ami De Plans, je ne dirai rien à mon ami Collet. Il serait lâche de ma part de frapper un homme à terre.

Le National—pas le théâtre, mais le journal—donne une prime du jour de l'an à ses lecteurs moyennant 20 cents. Drôle de manière de faire des étrennes.



— Depuis cinq ans que je suis en possession de la civilisation, j'espère que vous allez venir à bout de me rendre dans votre foyer? Oh! oui, mais il faut d'abord apprendre à aimer les blancs.



— Papa, je t'amène celui que tu payes si grassement depuis cinq ans! Tu vois, il en a profité; il est à point. nous allons faire un festin de roi

Cessons le naturel, il revient au galop!...

En Afrique.

M. Ouimet est en procès avec le gouvernement. L'affaire est sans vues aimées le dimanche.

M. Ouimet va aller par la Angleterre.

Ce procès est confié à C. C. pour que tous les procès soient vus, sociaux de nos théâtres sont généreusement à distribuer à M. Ouimet, dans le but de nous intéresser à ce qui se passe contre l'abusivisme de l'industrie.

Un seul a refusé. C'est M. Georges Gauvreau, propriétaire du Nationoscope.

Pourtant si M. Gauvreau gagne sa cause, comme nous l'espérons, M. Gauvreau sera obligé de profiter du succès de son affaire pour venir le dimanche à son théâtre en son "Club" d'été. Ce n'est pas gentil. Nos propositions invaincibles M. Gauvreau parle d'une action judiciaire et qu'il désignera le dimanche populaire: "Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous. Le théâtre fait la force, etc."

Si M. Ouimet gagne son procès et qu'il ait le droit d'exercer ses activités, blâmer le dimanche nous ferons que M. Gauvreau lui sera bien fermé et qu'il ne gagnera pas du pain gagné par son adversaire.

M. Mauger n'est plus en tournée au Canada du Sud, mais les artistes de Paris.

Ses confrères ont refusé sa démission et M. Mauger la donne volontier.

"Sic transit gloria mundi" comme me disait M. Mauger lui-même.

A tous les artistes, je souhaite une bonne et honnête année.

A M. Mauger, je souhaite de la chaleur.

A Mlle de Ferandy, je souhaite du succès.

A M. Colin, je souhaite de la tranquillité dans ses amours.

A M. Lombard, je lui souhaite un long séjour ici.

A Mlle Vhéry, je lui souhaite de ne pas tomber du sommet de gloire où elle a monté.

A M. Mareel, je lui souhaite d'éviter les coup de cravaches.

A Fleury et à Béranger, je leur souhaite des meilleurs rôles.

A Mme Neuman, je lui souhaite de toujours jouer son emploi.

A Mallet, je lui souhaite d'être sérieux et non bouffon.

A Cazeneuve, je lui souhaite de bons pensionnaires.

A Heurion aussi, mais en plus il ne se les laisse pas enlever.

A Desir et à Béchet, de nouveaux succès.

A Calmieri, Filion et Hamel, de continuer toujours à applaudir et de monter au sommet de l'échelle artistique.

A Madame Déricourt, je lui souhaite moins de pannes.

A Madame Marsolle et Soulier, qu'elles restent ce qu'elles sont: consciencieuses.

Oh M. Demers, moins de procès.

A M. Ouimet, je lui souhaite de gagner sa cause.

A M. de Reusse, moins de bile contre nous.

A M. Delville, je lui souhaite de toujours gagner ses procès.

A tous enfin, longue vie, bonheur et beaucoup d'enfants.

M. Gauvreau a-t-il des parts dans la Lord's Day Alliance?

Mon ami Mauger a fait des gaffes la semaine dernière qui n'ont pas plu aux étudiants.

Les étudiants de Montréal comme ceux de Paris, sont bons enfants, mais quand ils se fâchent,

oh, là, là, même la police ne saurait leur faire peur.

Attention!

M. Heurion est actuellement en pourparler avec M. de Ferandy, l'oncle de M. Mauger, pour une tournée à Montréal.

Nous espérons que les pourparlers deviendront réalité et que sous peu nous verrons la famille réunie. M. de Ferandy est bien connu à Montréal et nulle doute qu'il obtiendra ici un gros succès—nous lui souhaitons.

Comme étrennes, les artistes de Montréal m'ont fait don d'une tonne de Pommade. je les en remercie, mais je n'en use pas.

Un correspondant de Québec m'écrit en m'appelant "Mon beau Férule."

Votre adresse, mademoiselle, pour que je vous envoie mon portrait.

FERULE MENDES.

—:o:—

CORRESPONDANCE

Mon cher Canard,

Bravo! voilà un fameux succès pour Monsieur Collin, dis donc! Monsieur Cazeneuve va nous donner du grand théâtre après un tel succès. Ah! mon chéri si tu savais comme il me tardait de lire ton si gentil Férule ce matin; tu lui présenteras mes félicitations pour nous avoir si bien écrit ce que pensait les belles dames qui allaient au National lorsqu'elles voyaient faire des singeries au petit Mallet Dis-lui donc à ce petiot, que les canadiens n'aiment pas les bouffons....

Ta! Ta! petit Canard, je te causerai encore dimanche prochain. Un bon becquot à Georges Collin.

Pour toi, ma patte.
"Amoureuse Yollande."

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Note explicative.—Le bonhomme Perruchon, de retour de Montréal où il est allé voir passer la procession de la Sainte-Jean-Baptiste, raconte ses impressions de voyage aux habitants rassemblés autour de lui.

Dans un langage et sur un ton compagnards :

Ah, vous savez, mes gens, j'étais pa sen peine pour manger, parce que la Grite m'avait ben mis une bonne brique de lard pi un gros chignon de pain; mais ous' que j'allais coucher, par exemple, v'là ce qui m'embarassait un peu. Mais j'me sus dit: Je vas aller chez Gospelle. Toujours que j'arrive à Morial, pi, à trois heures du matin, me v'là dans la rue pour voir passer la procession; mais y avait pas un chat su' le chemin. (Fort.) *Tout d'un coup*, j'aperçois-t'y pas un bouton jaune! Je m'approche, pi j'y demande comme ça: "Ous qu'a passé la St-Jean-Baptiste." Il m'a pas répondu, c't'imbécile-là: j'ai vu tout de suite qu'il était sourd, ça fait que j'y crie comme ça: "Ousqu'a passe la St-Jean-Baptiste? Eh understand, eh understand, qu'y me répond. J'ai vu tout de suite que c'était un irlandais. Ça fait que je prends mes jambes pi hurra chez Gospelle. J'arrive chez Gospelle, pi j'y demande: Ousqu'à passé la St-Jean-Baptiste? I me dit: "Veux-tu ben laisser dormir les gens, le matin. Toujours qu'à 9 heures, j'm'en vas su la place Jacques-Cartier, d'ousqu'est le monument de Christophe Colomb. Y avait un monde! Ah, que le quable m'en pus, y avait au moins trente personnes! *Tout d'un coup*, dans une grande voiture, derrière une grande baignière, j'aperçois-t'y pas le petit Paulette qu'a resté à côté de cheu nous, vous savez ben? Ben, comme de raison, j'aurais ben voulu y donner la main au petit Paulette, ça fait que j'm'avance; mais v'là-t'y pas un bouton jaune qui me dit comme ça: "Sit down on the trottoir." Ben si vous pensez que j'l'ai pas mouché, c'ti-là. J'y ai dit comme ça: Tu veux pas que je voye aujourd'hui, ben, j'voirai une au'fois. Ladessus, i a pas été capable de répondre. *Tout d'un coup*, j'vois des hommes avec des grandes robes noires. J'demande à un homme qu'était à côté de moi: Qu'est

Les Inconvénients de la vie !



Dans un ménage à trois, quand le mari entre, l'amant se fourre où il peut, hein?

que c'est qu'ça? I me répond: Ça c'est des avocats!" Ah ben, mes gens, j'ai été ben surpris quand i m'a dit qu'c'était des avocats, parce que cheu nous i m'ont toujours dit: "Va pas cheu un avocat, i va t'manger ta terre; ben, moi j'pensais que des hommes qui mangeaient des terres, ça d'vait être ben plus gros qu'moi: i paraît qu'non. Y a une p'tite fille qui m'répond comme ça: "Ça, c'est peu. Mais j'me sus dit: "J't'vas la banne!" Ah ben, vous couprenez, j'avais ben hâte de voir ça, la banne. Toujours que la banne arrive: Y avait en avant un homme avec un gros casse de poil qui faisait le meusieu, pi y avait des hommes avec des grosses affaires en fer blanc jaune qui vous souffiaient là-dedans; i en étaient tout rouges. Ah, mais le plus drôle, c'est en arrière ousqu'y avait un couvert en babiche, pi i vous tapait couvert en babiche, pi i vou stapaît là-dedans; j'vous d'mande un peu quel plaisir y pouvait ben avoir à taper là-dedans. *Tout d'un coup*, dans une grande voiture, derrière une grande baignière, j'aperçois-t'y pas un p'tit bonhomme quasiment tout nu: i était habillé rien qu'avec une peau d'mouton. Ben j'y avais ben dit aussi: "Va t'cacher, p'tit polisson." Mais les boutons jaunes étaient toujours là:—Sit down on the trottoir. Toujours qu'après la procession, j'm'en fus à l'église. J'entre dans le premier étage, ousqu'y avait des hommes avec des grands programmes, pi un espèce de grand piano. Pi tout-d'un-coup, i arrive un homme qui s'met à faire un train su ce piano. Mais j'cré ben que le vicaire était en diable de ça, parce qu'il est arrivé avec une grande bayette pour faire arrêter l'train, mais, comme i a fait marcher sa baguette, les

hommes avec des programmes se sont tous mis à gueuler, pi plus i voulait les faire arrêter, plus ils criaient fort. Mais, j'vas vous dire, j'cré quasiment que tout ça c'était arrangé avec M. le curé, parce qu'aussitôt qu'i a monté en chaire, crac, i se sont tous fermés la boîte. Toujours qu'après la messe, comme j'sus pas mal curieux, j'ai voulu aller voir l'file Ste-Hélène. J'arrive dans le cire-boote, pi j'vas m'assir proche d'la grande cheminée. J'cré ben que le capitaine a fait exprès, parce qu'aussitôt que j'ai été assis, i vous a lèché d'la sifflette, pi i m'a fait assez peur qu'en me débattant, j'ai j'té une femme à l'eau. Si vous l'aviez vu quand ils l'ont r'pêchée: elle était toute trempée. Toujours que j'arrive à l'file Ste-Hélène. C'est la qu'y en a eu des beaux discours. M. le président en a fait un, M. Garmin a commencé comme ça: "Vous êtes gouvernés par de vils tyrans et de lâches spéculateurs: Ousqu'i sont les héros de trente-cinq pi de trente-six? Ah, s'ils pouvaient sortir de leurs tombereaux, i pourraient pas, ces vils tyrans et ces lâches spéculateurs, les regarder fastre à fastre) Après tous ces beaux discours, je r'prends le cire-boote, pi je reviens à Montréal. Mais, comme j'débarquais du cire-boote, y a deux boutons jaunes qui m'opognent, qui me fourrent dans une grand waggin de bois pi, i m'emènent en prison. Ben comme de raison, je me demandais comme ça: "Pourquoi's qui m'amènent en prison. *Tout d'un coup*, i m'font entrer dans une grande salle ousqu'y avait des hommes en grandes robes noires, pi un juge avec une grande barbe blanche. *Tout d'un coup*, j'aperçois t'y pas la femme que j'avais j'tée à l'eau. Ben j'me

sus dit comme ça: "C'est ben sur qu'c'est elle qui vient déposer contre moi. Comme de faite, a s'est mis à dire que j'avais fait exprès pour la jeter à l'eau. Ben, qu'j'ai dit, M. la barbe blanche, j'sus pas capable de supporter ces ment'ries-là. Mais y a un homme qui appellent un hussier qui m'crie comme ça: "Sit down on your chaise." Ben, vous m'crerez si vous voulez, mais a est v'nue jusqu'à dire qu'a s'était nayée. Toujours qu'le juge est parti, pi qu'i a délibéré, pi qu'i est r'venu, pi qu'i a dit qu'j'étais un innocent, pi qu'i m'a renvoyé cheu nous avec ma femme, mes deux pi mes enfants.

Récité par

J. ART. NARBONNE.

PAPC SOHMER

SAISON D'HIVER 1907-1908

Ouvert le
Dimanche Seulement

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanches

Admission - - 10 cts

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

7. handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 381 Broadway, New York
Branch Office, 635 F St., Washington, D. C.



Débiteur facétieux.

Un établissement commercial de Berlin vient de recevoir la curieuse épître qui suit: "MM. B. et Cie, Berlin. J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint un chèque de deux mille vingt marks payable à la Deutsche Bank, somme due conformément à vos factures du 3, du 5 et du 17 mai.

"P. S.—Voilà ce que je vous aurais écrit si j'étais en état de vous payer. Malheureusement, je suis obligé de suspendre mes paiements et je vous offre un dividende de trente pour cent."

Boutade d'Emile Augier.

Emile Augier, à qui on va élever une statue sur la place de l'Odéon, l'aurait peut-être refusée.

Le personnage, dit-on, était simple et modeste.

Un jour, un de nos confrères lui demanda des notes pour un article biographique qu'il désirait lui consacrer dans son journal.

Il reçut cette curieuse réponse:

"Monsieur et cher confrère, Voici les notes biographiques que vous me demandez:

"Je suis né le 17 septembre 1820 et, depuis... il ne m'est rien arrivé.

"Cordialement à vous,

"Emile Augier."

En voilà un qui, du moins, n'aura pas versé dans cette manie des épanchements tant reprochée aux grands hommes de notre siècle.

Un avocat normand fit payer très chèrement une consultation à une demoiselle qu'il voulait épouser. Comme elle lui en fit des reproches, "J'ai voulu, lui dit-il, vous faire sentir combien la profession d'avocat est lucrative, afin que vous compreniez que je suis un bon parti."

X....., le célèbre chapelier, rencontre un de ses débiteurs, qui oublie de le saluer.

X... s'approche, et très courtois:

— Vous devriez, monsieur, avoir au moins la politesse de soulever mon chapeau.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, d'entière douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne tousez plus, ne soyez plus opprésés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français.) Elles sont infailibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prendre 5 cets le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARV, l'Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN

a L'INSTITUT D'OPTIQUE

EXAMEN GRATIS.

GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES TORIC.

AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE

144, STE CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

PAS D'AGENTS

Les Plus Belles



Chaussures

POUR CADEAU A MONSIEUR



Vous les Trouverez ICI

\$3.50 a \$10.00 la Paire

Aussi les plus Jolies PANTOUFFLES, que vous puissiez désirer.

75c a \$3



A. LECOMPTE

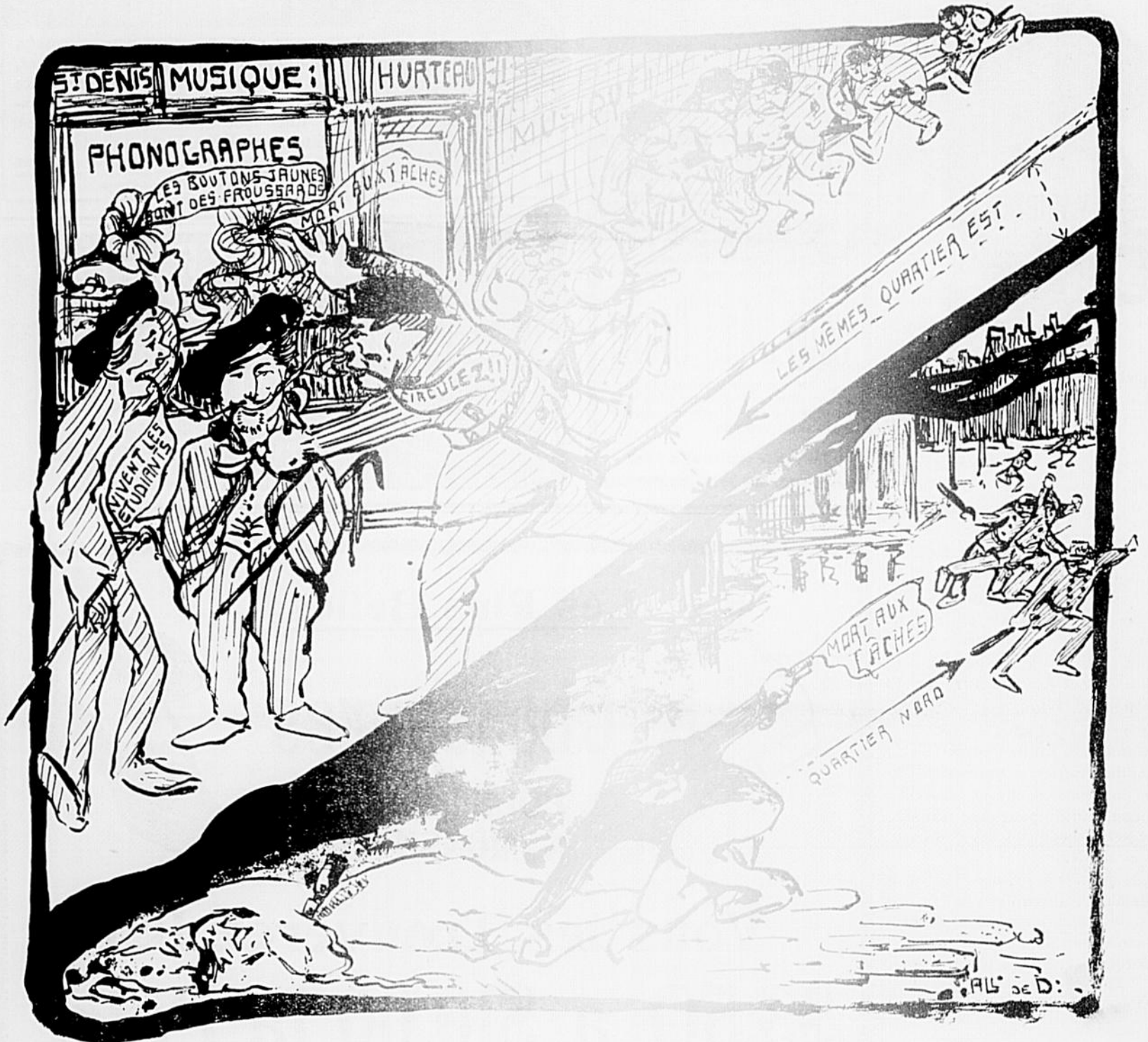
FILS

241 STE-CATHERINE EST

Coin Sanguinet.



NOTRE POLICE !



Lorsqu'ils n'écoutent que leur
tuent en pleine rue.

courage, nos policiers dispersent les étudiants, mais ils craignent trop souvent les apaches qui



Ce qu'il s'en boit, de cette bois-
son! Jusqu'aux marguilliers qui
se sont "soulés," pouah!

Chez nos militaires, on a passé
la "diche" le matin du jour de
l'an. Le soir on a rêvé à la gloire
—on voyait déjà des étoiles!

Héon, ex-candidat dans Nicolet
se réplète encore, "Je suis ce que
je suis, je vaux ce que je veau,
j'ai dix enfants et je suis encore
bon pour autant." etc. Héon,
pauvre Héon!!!

C'est dans St-Jean-Baptiste, qui
va y avoir un pique-nique entre
Georges Vandelaë et le notaire
Proulx. Alban Germain est or-
ganisateur pour ce dernier—il
peut remplir ses promesses, ça va
bien aller, si non, gare la bombel!

Léandre Ouimet se lance encore
dans l'arène contre Noé Leclair.

Mais y a pas méche. Noé à l'ar-
che pour lui!

Y en a bien qui voudraient être
maire parmi nos échevins, mais M.
Pavette est toujours là avec des
gants de boxe et dame, c'est à
prendre ou à laisser avec Louis!

Un qui fortille, c'est Ernest
Téreau—ce qu'il voudrait battre
Houlé, l'homme au "next meet-
ing" n'est pas assez de le dire,
faudrait voir ça!

On compte sur une vingtaine de
nominations par acclamations le
20 prochain. Mais pour les au-

tres, ce qui va y en avoir du dia-
ble dans la cambuse!

M. E.-C. St-Père, président du
"National" sera tout probable-
ment candidat en opposition à l'é-
chevin John Bumbray, dans Ho-
chelaga. Ça c'est un canayen!

Qu'on n'oublie pas, chez les
hommes d'affaires, qu'une annonce
dans le *Canard* rapporte mieux
qu'une annonce dans les pages de
nos grands confrères. Elle n'est
pas perdue dans un fouilli de nou-
velles sans importance.—Au con-
traire!